Document generated on 10/12/2024 4:20 a.m.

Relations industrielles
Industrial Relations

Management : Challenge and Response, par Martin B. Carter et al. (Eds), Holt, Rinehart and Winston, Inc., Toronto, 1965, 274 pages.

Laurent Bélanger

Volume 20, Number 3, 1965

URI: https://id.erudit.org/iderudit/027592ar
DOI: https://doi.org/10.7202/027592ar

See table of contents

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)
1703-8138 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bélanger, L. (1965). Review of [*Management : Challenge and Response*, par Martin B. Carter et al. (Eds), Holt, Rinehart and Winston, Inc., Toronto, 1965, 274 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, *20*(3), 575–575. https://doi.org/10.7202/027592ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

RECENSIONS
BOOKS REVIEW

Management: Challenge and Response, par Martin B. Carter et al. (Eds), Holt, Rinehart and Winston, Inc., Toronto, 1965, 274 pages.

Depuis un bon nombre d'années la revue **Fortune** publie une brève histoire des grandes entreprises privées américaines, ainsi qu'un profil des chefs qui en ont assuré la survie au milieu des épreuves et des crises qu'elles ont affrontées.

Dans ce volume, les éditeurs ont rassemblé probablement les meilleurs articles de la série, afin de permettre à l'étudiant en administration des entreprises d'établir un pont entre la théorie et la pratique. De fait, une étude personnelle des cas permet de mieux saisir comment des administrateurs chevronnés ont dirigé et dirigent encore les activités différenciées qui se déploient au sein de la grande organisation. Une analyse intensive et comparative de chaque cas permet aussi de saisir la façon dont les décisions sont prises à un moment critique et la personnalité de ceux qui les prennent.

Laurent Bélanger

Regulating Union Government, Marten S. Estey, Philip Taft, Martin Wagner, Editors, Harper & Row Publishers, New York, Evanston and London, 1964, 230 pages.

Ce volume est le fruit de la collaboration de Joel Seidman, Sar A. Levitan, J. Joseph Loewenberg, Benson Soffer, Emanuel Stein, Howard Jenkins, Jr. and D. Stewart. Chacun de ces auteurs a écrit un chapitre ayant trait de façon directe ou indirecte au « Labor-Management Reporting and Disclosure Act » de 1959, mieux connu sous le nom de Loi Landrum-Griffin. Les éditeurs ont tenté de grouper une série de chapitre pour faire ressortir l'arrière-plan de cette loi, la façon dont elle est administrée, ce qu'elle a permis d'apprendre sur la conduite et l'administration des syndicats, et ses conséquences sur la convention collective.

Dans un premier chapitre, Seidman étudie les critiques croissantes qui s'élevaient contre la corruption syndicale avant l'adoption du LMRDA. De leur côté, Levitan et Loewenberg donnent une description des enquêtes sénatoriales et des problèmes juridiques qui ont précédé la loi. Dans un troisième chapitre, Stewart donne une description et une appréciation de l'organisation, des fonctions et des activités du « Bureau of Labor-Management Reports ». Soffer, lui, conclut que la loi n'a eu que des effets négligeables sur la convention collective et il prévoit qu'il en sera de même dans les années à venir. Les implications du LMRDA sur les finances des syndicats sont étudiées par Stein. Dans le chapitre suivant, Jenkins démontre que la loi n'est encore qu'une « tentative de démocratisation », en ce qui concerne les élections dans les unions de métier. En dernier lieu, Marten S. Estey commente les recherches et les statistiques du BLMR durant les quatre premières années de son entrée en vigueur.

D'une lecture facile à cause de son style bien approprié, cet ouvrage constitue une excellente critique des évènements syndicaux et juridiques qui ont conduit à l'adoption de la loi Landrum-Griffin en 1959, des répercussions et de l'efficacité de cette loi sur diverses activités syndicales, en particulier les finances, les élections et la convention collective.

Cependant, les auteurs le reconnaissent aussi, il est trop tôt pour déterminer les effets précis de la loi sur la conduite des syndicats. Mais les recherches de ces auteurs permettent déjà de déceler les faiblesses et l'efficacité de la loi, ainsi que de vérifier si les accusations portées contre les syndicats avant 1959 étaient fondées ou non. Malheureusement, il semble que le BLMR ne fournit pas beaucoup de données sur les structures syndicales et les effectifs aux différents niveaux de ces structures.

Marc Poulin

Gestion de l'entreprise, par Jane Aubert-Krier, Presses universitaires de France, Paris, 1962, 615 pages.

L'auteur affirme dans son introduction que « celui qui l'aborde (l'enseignement de l'administration) doit éviter trois écueils: tout traiter mais de façon trop sommaire, aborder les difficultés mais de façon telle-